

LE JOURNAL DE WATERLOO

Publié par l'IMPRIMERIE DE FORMULES LEGALES Enregistrée

64e Année. — No 42.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 9 NOVEMBRE 1945

TROIS CENTS L'EXEMPLAIRE

WATERLOO SOUSCRIT PLUS DE \$393,000 AU 9e EMPRUNT

UN DRAPEAU V POUR CHACUNE DE NOS 6 INDUSTRIES

Un honneur dont peu de municipalités d'une population analogue à celle de Waterloo peuvent se vanter. — Résultats inouïs dans les ventes générales ici.

Les industries de la ville avaient souscrit, hier midi, un grand total de \$130,650 au 9e emprunt de la victoire, alors que leur objectif était de \$88,350. Inutile d'ajouter que c'est un résultat dont elles ont droit de s'enorgueillir.

Les ventes générales atteignaient, d'autre-part, à la même heure, \$263,000 exactement, ce qui porte la contribution globale de Waterloo à \$393,650, contre un objectif de \$280,000.

Voici la souscription de chacune de nos industries: Atlas Plywood, \$31,150; Mack Molding, \$27,200; Macdonald Metals & Plastics, \$21,850; Roxton Mill & Chair, \$10,500; Slack Bros, \$17,500; S. M. Cycle Mfg. Co., \$22,450. Chacune de ces industries a considérablement dépassé son objectif et mérité le drapeau V, décerné à celles dont les employés ont acheté des obligations de la victoire dans une proportion de 90%.

Ajoutons que les autres établissements dont les noms suivent ont mérité le même honneur: B. A. Silk, Esmond Mills, Giddings Ltd, Granby Elastic Web, Imperial Tobacco, Shefford Woollens, Montrose Worsted, Stanley Tool, Verney Mills, World Wide Gum, Hôtel Windsor, Ball Bros, W.-A. Fortin & Cie, Granby Aviation, Bolta Plastics et l'Hôtel Granby.

VENDEURS QUI SE DISTINGUENT

Les vendeurs en notre ville continuent leur excellent travail. C'est ainsi que, pour ne citer qu'un exemple, M. Omer Fournier en est rendu à un chiffre excédant \$75,000, alors que sa quote-part avait été fixée à \$37,850, soit le double de ce montant. Les prix distribués à ceux obtenant les meilleurs résultats chez nous sont, depuis le début de la campagne, allés à MM. Geo. Wilkinson, à M. Omer Fournier et au notaire L.-C. Godbout, respectivement.

WATERLOO ACHETE \$24,000

En achetant des obligations de la victoire pour une somme globale de \$24,500, le conseil municipal retirera, sous forme d'intérêts, à l'expiration des six prochains mois, quelque chose comme \$367.50, au lieu de laisser dormir cet argent dans son compte courant à la banque.

C'est sur les représentations de M. G.-C. Dubois, président de l'emprunt à Waterloo, que nos pères conscrits ont décidé mercredi soir de convertir en obligations du Dominion les fonds qu'ils destinent au pavage des rues de la ville en vertu du règlement No 175 et dont ils ne se serviront pas avant le printemps.

M. G.-C. Dubois, qui s'adressait en l'occurrence à un groupe d'hommes d'affaires, n'a eu aucune difficulté à leur faire comprendre que telle conversion temporaire était dans l'intérêt de la ville. Il a, de plus, bien spécifié qu'il ne retirait personnellement pas un sou de la transaction, mais que, si celle-ci comportait quelque bénéfice, il serait heureux de le voir aller aux sept vendeurs locaux qui ont fait jusqu'ici de si bonne besogne.

Il va de soi que cet achat contribue dans une bonne mesure à grossir le total des ventes du 9e emprunt chez nous.

Le conseil ne veut pas de ces barrières à péage

Il s'agit de celles qu'on voudrait ériger l'hiver prochain sur certaines parties de la route No 1. — L'enlèvement des vidanges se continuera jusqu'aux froids. — Choses et autres à la réunion de mercredi soir.

Le conseil municipal, à sa réunion de mercredi soir, s'est prononcé contre l'érection de barrières à péage sur la route No 1, ainsi que le lui demandait l'Association des Bons Chemins de nos Cantons.

L'honorable J.-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts, représentant des Cantons de l'Est dans le cabinet provincial, s'est déclaré favorable à cette mesure, à condition que toutes les municipalités intéressées l'approuvent. Mais Waterloo, pour sa part, ne la voit pas d'un bon oeil. Et il paraît que d'autres villes et villages sont dans le même cas.

Dans une lettre qu'il a reçu

instruction d'envoyer à M. C. G. Bryant, président de l'Association susdite, le greffier municipal dit que les abus auxquels l'érection de barrières a donné lieu dans le passé n'influent guère en faveur de cette pratique et qu'il vaut mieux ne pas la continuer.

Disons incidemment que le conseil municipal du Canton de Shefford adoptait lundi dernier une résolution dans le même sens.

Sympathies à un collègue

Les membres du conseil ont profité de la réunion de mercredi pour exprimer au conseil-

(Suite à la page 4)

L'auto glisse sur le pavé et un homme meurt

M. Roland Delafontaine est victime d'un accident de la route à quelque distance de cette ville, samedi dernier. — Enquête à Sherbrooke.

Une automobile dans laquelle avaient pris place sept personnes, M. Lucien Gibeault, sa femme et ses trois enfants, ainsi que le conducteur, M. Julien Houde, tous de Montréal, et M. Roland Delafontaine, de Sherbrooke, est allée choir samedi dernier dans un fossé, à quelque distance de notre ville, sur la route Sherbrooke-Montréal. Six de ses occupants se sont tirés à peu près indemnes de cet accident, mais M. Delafontaine a reçu des blessures telles qu'il expirait quelques heures après avoir été transporté à l'hôpital St-Vincent de Paul à Sherbrooke dans l'ambulance Pater-son.

C'est le Dr M. Katz qui prodigua les premiers soins à la victime, qui souffrait de blessures graves à la tête et au corps.

On n'est pas très bien fixé sur la cause exacte de cette tragédie, mais, des témoignages entendus à l'enquête tenue par le coroner Armand Nadeau, de Sherbrooke, il ressort que le pavé glissant fit perdre le contrôle de sa voiture au conducteur, avec le triste résultat que nous venons de signaler.

L'automobile, une ruine à peu près complète, se dirigeait vers Sherbrooke au moment de l'accident. Le chef Georges Lemay, appelé d'urgence sur les lieux, fit les constatations d'usage et s'occupa de secourir, avec l'aide de passants, ceux des voyageurs qui avaient échappé comme par miracle à la mort.

UNE FRUCTUEUSE CUEILLETTE ICI

Les vêtements et chaussures usagés fournis par Waterloo formaient un poids total de 5,545 livres.

M. J.-S. Macdonald, président du comité formé par le Kiwanis dans sa récente campagne à Waterloo, annonçait mardi soir, au dîner hebdomadaire de ce club, qu'un grand total de 5,545 livres de vêtements et chaussures usagés avait été recueillis chez nous.

On sait que ces objets étaient destinés aux populations d'Europe et d'Asie que la guerre a laissées dans le plus complet dénuement.

Waterloo peut donc encore une fois être fier de sa contribution.

Mois tranquille pour le chef et ses assistants

Pas un seul appel pour incendie dans le cours du mois qui vient de s'écouler et aucune arrestation pour vol.—196½ gallons d'essence.

Nos pompiers n'ont pas été appelés une seule fois dans le cours du mois qui vient de s'écouler.

Voilà ce que le chef Georges Lemay nous annonce dans le rapport qu'il vient de soumettre au conseil et dont voici les grandes lignes:

Le directeur de la sûreté municipale ou son assistant a fait durant octobre 155 heures de patrouille, pesé 79 charges à la balance publique, trouvé deux portes non fermées à clef la nuit, vu au remplacement de 32 lumières électriques dans nos rues, retrouvé un enfant perdu, hébergé 5 chemineaux à qui 2 repas ont été servis, procédé à 3 arrestations, fait les constatations d'usage autour de 8 accidents ayant causé des blessures à 4 personnes, perçu \$11.45 provenant de la balance publique, \$42 pour location de la grande salle de l'hôtel de ville et \$1 pour permis de cycliste.

Pas un seul vol n'a de même été enregistré à Waterloo pendant le mois d'octobre.

Les véhicules municipaux, la pompe Bickle, de même que les voitures du chef et du surintendant Breault ont par ailleurs consommé un total de 196½ gallons d'essence en ces trente et un jours.

VETERANS REÇUS PAR LE KIWANIS

A l'occasion du passage à Waterloo de M. Tom Leigh.

A l'occasion du passage en notre ville de M. Tom Leigh, du bureau des pensions à la Canadian Legion, le club Kiwanis invitait mardi soir un bon nombre de vétérans locaux à se joindre à ses membres réguliers pour sa réunion hebdomadaire au Waterloo.

M. Leigh a parlé du travail accompli par la Légion en faveur des soldats et de leur famille respective, insistant sur la nécessité, pour ceux qui sollicitent son intervention, de fournir à qui de droit tous les renseignements dont on a besoin. Les municipalités comme Waterloo, qui comptent une foule d'anciens combattants de l'une ou l'autre guerre, peuvent, dit-il, contribuer aussi dans une large mesure à faire valoir les légitimes réclamations de ce groupe intéressant.

Dans la liste des invités du Kiwanis, on remarquait plusieurs soldats qui ont fait du service outre-mer durant deux, trois, quatre et même cinq années consécutives.



● A Rangoon, en Birmanie, le 28 août dernier, le Japon a signé un "traité local" stipulant les mesures préliminaires exécutées avant la signature du traité de paix. Sur cette photographie, on voit le lieutenant-général F.-A.-M. Browning (debout, à droite), signant le document pour les forces alliées du sud de l'Asie; et les émissaires japonais, le général Takazo (vu de face, à gauche), chef de l'état-major de l'armée nippone du sud, et le contre-amiral Kaigye Chudo.

Une entrave au tourisme

Les municipalités de la rive sud étaient représentées en bon nombre à la réunion qui avait lieu mardi dernier à Montréal et au cours de laquelle est revenue sur le tapis la sempiternelle question des taux de péage que l'on continue, après comme avant et pendant la guerre, à imposer sur les ponts Victoria et Jacques-Cartier.

Cette question intéresse en particulier les automobilistes de nos Cantons, qui restent assujettis à une taxe onéreuse, alors que d'autres régions du Québec en sont depuis assez longtemps déjà libérées.

Le pont Victoria ne date pas d'hier. Il fut, pendant de longues années, le seul moyen de communication entre les deux rives. C'est dire qu'il est maintenant payé.

Avec ses seize pieds de chemin carrossable, il constitue, dans le moment, une sorte d'anachronisme à l'entrée de la métropole. Il faudra donc, un de ces jours, le remplacer par une structure plus moderne et mieux adaptée aux besoins de l'heure. On estime qu'il suffirait de dépenser environ \$4,000,000 pour ériger, parallèlement au Victoria et dans le voisinage immédiat de Longueuil, un pont moins étroit et dont la construction fournirait de l'ouvrage à plusieurs centaines d'ouvriers.

En attendant cette amélioration tant désirée, les automobilistes de la rive sud — et, encore un coup, ceux des Cantons de l'Est — voudraient qu'on les débarrassât pour de bon du lourd tribut qu'ils sont appelés à payer chaque fois que leurs affaires les conduisent à Montréal.

En abolissant les taux qu'il réclamait autrefois sur d'autres ponts et, reconnu comme une entrave au tourisme, le gouvernement provincial a fait un geste apprécié de tous ses contribuables.

Au gouvernement fédéral de suivre à son tour pareil exemple.

A DENTS BLANCHES

Etre oublié, c'est mourir deux fois.

*

La vie intérieure se reflète à l'extérieur.

*

"Automne cher, saison propice au souvenir", écrit le poète.

*

"Et qui souvent se passe en jeux vains et futiles", aurions-nous raison d'ajouter.

*

Le roman à clef n'est pas nécessairement pour son auteur la clef du succès.

*

Si c'est du chou qui bout dans la marmite du voisin, on a tôt fait de le savoir.

*

Les morts qui se rappellent à nous le font avec plus de discrétion que les vivants.

Quand on veut l'appliquer à sa toilette, la gamme des couleurs devient une cacophonie.

*

S'il existait un pays de Cocagne, on y trouverait probablement plus qu'ailleurs des mécontents.

*

C'est presque toujours pour avoir mis trop de chaleur dans la discussion que tels amis d'hier sont en froid.

*

Il peut arriver à l'automobile en panne de devenir, au moins pour quelque temps, un véhicule à traction animale.

*

Ceux qui réclament avec le plus d'instance un drapeau national s'empresseront peut-être, une fois qu'on le leur aura donné, de le glisser dans leur poche.

Vraiment...

Ces heurts entre les fabricants d'autos et la main-d'œuvre feront que les nouvelles voitures ne feront vraiment leur apparition qu'à la fin de l'été prochain. Les 46 seront tout simplement des 42 avec carrosseries plus fantaisistes mais dans le détail seulement comme on se sera servi des modèles de 42. Au Canada, la voiture moyenne coûtera au moins \$350 de plus qu'en 1942 et probablement plus si les unions ouvrières obtiennent toutes les hausses de salaires demandées.

*

Un politique fait la description suivante de la glu bureaucratique qui s'étend sur la France: "Le paysan doit retirer ses titres d'alimentation, ses bons de chaussures et ses pneus de vélos à la mairie; sa monnaie-matière pour le petit outillage au siège du syndicat agricole, sa monnaie-timbre pour les travaux artisanaux chez le délégué de la chambre des métiers. Les aliments du bétail lui sont alloués par le G.I.R.P.I.A., le son par le délégué laitier, la ficelle-liasse par le syndicat ou la mairie, les semences de céréales par le C.D.C., les semences de pommes de terre par le G.N.I.C., les produits d'épicerie par le G.A.U.D.A., le charbon par le C.C.D., l'essence par le génie rural".

On constate que le sort du contribuable canadien ne manque pas d'analogie avec celui qu'on vient de décrire... Nous autres aussi avons notre existence régentée par des initiales.

*

Heureusement que l'après-guerre a commencé de nous apporter certains soulagements par exemple, la récente réduction dans les taxes. Il est vrai qu'Ottawa n'a guère coupé dans le fisc et a plus visé à un bon effet psychologique chez le contribuable qu'à des résultats substantiels. Rien n'empêche que cette gorgée d'oxygène a été la bienvenue dans l'atmosphère lourde des impôts nés de la guerre. A part les revenus individuels, il y a ceux des corporations qui ont aussi bénéficié d'une coupe dans les taxes et bien que la coupe soit très légère, cela est pourtant de nature à stimuler les affaires. Le tonique vient à son heure. Espérons que la deuxième bouteille ne tardera pas trop à venir...

*

Une après l'autre, nos provinces se donnent des élections générales qui comportent plusieurs leçons de premier plan. D'abord, il est clair que l'expérience socialiste perd du terrain dans l'opinion publique,



Les Hommes Travaillent Jusqu'à l'Épuisement

La fatigue chronique et l'épuisement nerveux vous rendent à bout... votre santé en souffre et vous n'avez pas de résistance aux rhumes et aux autres malaises.

C'est alors le temps pour un tonique tel que la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs qui contient la Vitamine B₁. Elle vous aidera à renforcer vos nerfs et aussi à mieux dormir.

Elle vous aidera à digérer vos aliments et à reprendre l'énergie et la vigueur.

Demandez pour le nouveau format de famille de

La Nourriture Du Dr. Chase Pour Les Nerfs

60s—60cts.
180s—\$1.50



que le contrôle d'Etat du programme cécéefiste sourit de moins en moins au contribuable. D'autres miroirs aux alouettes sont mis à mal par ces élections dans les provinces, par exemple, le principe même des troisièmes partis qui étaient essentiellement des produits de guerre, ou au moins des mouvements tablant avant tout sur les mécontentements populaires. Ces partis de la hargne et de la rancœur, pêcheurs en eau trouble, ne devaient pas, c'était à prévoir, faire bonne figure dans le décor même immédiat d'après-guerre. On revient donc aux calmes politiques des deux grands partis et la situation en dérive une clarification qui augure bien.

*

Albert Reid, un ancien de la C.W.N.A., et actuellement directeur de la presse alliée en Autriche, lance des journaux là-bas comme s'ils sortaient d'une baguette magique. Créés de la veille, des hebdomadaires prennent en un mois un demi-million de tirage. Le lecteur européen, privé de journaux libres durant la guerre, est littéralement affamé de la nouvelle et du commentaire. Sa fringale de lire laissera songeurs les confrères canadiens de Reid qui sont toujours aux prises avec le problème de chevet du tirage. Beau pays de Cognac que celui où il pleut de l'abonnement comme si l'éditeur frottait la lampe d'Aladdin!

POUR DEPISTER LES BANDITS

La radio à trois voix voyage avec la sûreté provinciale du Québec.

Les citoyens de la province de Québec possèdent maintenant le premier réseau radio-phonique à l'usage d'une police provinciale et sont assurés d'une méthode plus rapide et plus efficace de dépister les malfaiteurs, d'apporter les secours médicaux aux accidentés de la route et de parer aux exigences routinières de la patrouille.

Le poste émetteur central, situé dans le chalet du Mont-Royal, à une altitude de 815 pieds au-dessus du niveau de la mer comporte un équipement ultra-moderne installé par la compagnie Northern Electric et représente la dernière innovation de transmission par fréquence d'ondes. Ce système de radio à trois voix qui permet les communications entre poste émetteur, postes de relais et voitures patrouilles, donne maintenant à la province de Québec un des meilleurs systèmes de radiopolice du continent. Le poste émetteur central fonctionne seul et se contrôle à distance par des fils téléphoniques reliés aux quartiers-généraux de la sûreté provinciale situés rue Notre-Dame Est, en plein centre de Montréal.

Des postes secondaires érigés aux sorties des ponts de l'île de Montréal peuvent, advenant le cas d'un vol à main armée ou de toute autre infraction criminelle, envelopper la région métropolitaine d'un réseau d'ondes quelques secondes après que le délit eût été rapporté par le poste central émetteur et compromettre la fuite de l'apache.

Le directeur de la sûreté provinciale, M. J.-P. Lamarche, au cours d'une récente conférence de presse, fit connaître au public les détails de ce nouveau système de radio diffusion. Les journalistes eurent l'occasion d'effectuer une randonnée dans les autos de radio-patrouille, et de se tenir en communication avec une seconde voiture se dirigeant en sens inverse, avec les différents postes secondaires et le poste émetteur central.

NOUVELLES DU C. N. R.

Un ex-prisonnier des Japonais décrit ses expériences

Plus de 3,200 hommes, femmes et enfants entassés dans une prison pouvant accueillir au plus 600 personnes, six onces de nourriture par jour, l'absence de courrier, des familles séparées, les visites de représentants de la Croix-Rouge interdites, telles ont été quelques-unes des expériences de M. L.-L. Lawlor, agent général du Canadien National à Singapore pour Malaya, le Siam, Burma, Java, Sumatra, Ceylan et les Indes, qui est arrivé à Montréal, ces jours-ci, après avoir passé près de quatre ans dans un camp de concentration au Japon.

"En présence des autres prisonniers, les gardes se contentaient de nous gifler, a dit M. Lawlor, mais au moindre délit, les internés étaient conduits aux quartiers-généraux. Ils revenaient de ces voyages cruellement battus.

"Au cours des quatre ans que j'ai passés au camp d'internement il n'y eut aucune distribution de livres, revues ou journaux", a ajouté M. Lawlor. De fait, il n'y eut qu'une distribution de lettres qui dataient déjà de plus de deux ans. Séparés du reste du monde, les prisonniers avaient perdu la notion du temps. Les époux furent séparés de leurs femmes et on ne leur accordait qu'une heure d'entretien par semaine.

Lorsque les Japonais s'emparèrent de Jahore, tous les dossiers du Canadien National furent détruits car ils auraient

pu fournir à l'ennemi des renseignements d'importance vitale.

Libéré par les troupes anglaises le 20 août, M. Lawlor fut transporté dans un hôpital britannique, aux Indes, souffrant de dysenterie, de beri-beri et de pellagre. Pendant son internement il avait perdu 66 livres. Après deux semaines d'hospitalisation, il fut conduit à Bombay d'où, grâce à l'obligeance du commissaire du commerce canadien, il put s'embarquer pour le Canada à bord d'un avion de transport des Etats-Unis. Il est actuellement

rendu dans son foyer, à Winnipeg, après une absence de 17 ans.

*

Expansion de l'aviation au Canada.

Au cours des cinq prochaines années, il est prévu une très forte expansion du transport aérien au Canada, a déclaré récemment M. W.-F. English, président d'Air-Canada. Les passagers se rendront dans tous les pays du monde dans des avions nouveaux, luxueux et plus rapides.

La rencontre à Montréal des

présidents des lignes aériennes du monde avec les directeurs de l'Organisation Provisoire Internationale de l'aviation civile, les séances internationales sur les communications et le transport, tout converge vers une ère nouvelle de navigation aérienne.

Air-Canada a pris livraison du premier d'une série d'avions pouvant accommoder 21 passagers, le plus gros avion jamais mis en service par une compagnie canadienne d'aviation et elle se tient constamment au courant des dernières découvertes en avionnerie.

L'Ordre des Forestiers Catholiques

POUR LES CATHOLIQUES DU SEXE MASCULIN—PLUS de 250 COURS dans QUEBEC



INVITE TOUS LES CATHOLIQUES

(HOMMES, JEUNES GENS, GARÇONS)

A JOINDRE SES RANGS

THOS.-H. CANNON
Président du Conseil

THOS.-R. HEANEY
Haut-chef ranger

GEO.-H. CROWNS
Haut-secrétaire

C.-A. ROUSSEAU
Chef ranger provincial

CHS. LUSSIER
Secrétaire provincial

L'ABBE CHS. BEAUDIN
Aumônier provincial

BUREAU PROVINCIAL:

1015 RUE SAINT-DENIS

MONTREAL

Soyez du nombre de ses 150,000 membres militants qui défendent la religion catholique.

Bénéficiez de l'assistance offerte par 150,000 membres qui pratiquent la charité chrétienne et vous aideront dans les moments difficiles de la vie. Assurez votre famille d'une protection sûre et efficace.

Faites profiter vos enfants de ces avantages en les enrôlant dans la classe juvénile.

Une société catholique pour les catholiques seulement.

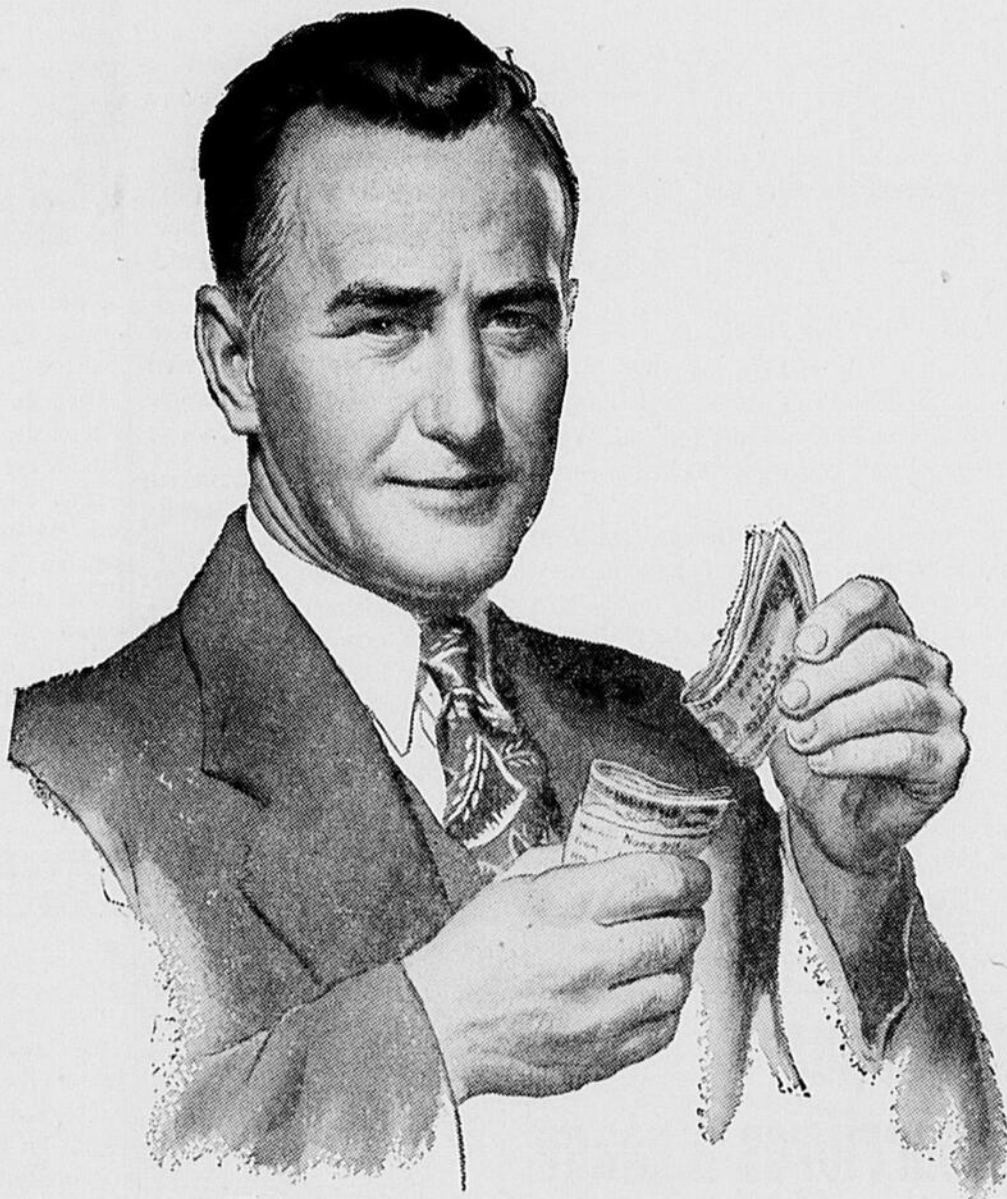
Servez-vous de ce coupon — Postez-le aujourd'hui.

Je désire recevoir des explications plus détaillées sur l'Ordre des Forestiers Catholiques.

Nom

Adresse

Age..... Occupation.....



Les hommes qui pensent à demain

SE GARDENT AUJOURD'HUI DE L'INFLATION!

Le Fléau de l'Inflation vous guette: il s'apprête à subtiliser une bonne partie du contenu de votre enveloppe de paye. C'est ce qu'il a fait après 1918, et il veut répéter le coup.

Le plus étrange, c'est que nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes pour nous défendre de l'inflation, ou de la hausse excessive des prix. C'est la dépense de notre excédent d'argent qui fait monter le prix

de tout ce qui est rare. Une fois lancée, l'inflation s'étend comme un feu de forêt à tout ce qui nous est nécessaire.

Réprimons donc la tentation de dépenser futillement. Plaçons plutôt notre excédent d'argent dans les obligations de la Victoire, et gardons celles que nous possédons déjà.

Pensez à demain... et vous conviendrez qu'il ne faut pas réaliser nos obligations de la Victoire afin de dépenser davantage.

LA MAISON SEAGRAM

Le coin des cultivateurs

LA CULTURE DES TABACS A PIPE ET A CIGARE

Il n'est pas indifférent que le sol soit bien préparé ou non pour la culture des tabacs à cigare et à pipe. La culture de ces types de tabac se faisant sur sols assez variés tant qu'à la texture, il y a lieu de modifier quelque peu le mode de préparation selon les cas.

Les sols argileux et francs exigent de préférence un labour d'automne. Quant aux sols francs sablonneux à sablonneux, il est moins impératif de les labourer à l'automne, on peut le faire au printemps avec moins d'inconvénient que sur les sols lourds. Le labour sera plus profond, 6 à 7 pouces, sur les sols lourds que sur les sols plus légers où un labour de 5 pouces d'épaisseur serait suffisant dans la majorité des cas.

Quant à l'enfouissement du fumier, il peut se faire avantageusement à l'automne avant les labours, en employant de 10 à 15 tonnes à l'arpent selon les besoins. Cependant, l'expérience nous révèle qu'il peut s'appliquer aussi, sans trop d'inconvénients, sur le labour au printemps, l'enfouissant alors par la herse à disque, mais la première méthode semble préférable.

Au printemps, aussitôt que l'état de la terre le permettra, il serait avantageux de disquer aussi souvent qu'il le faudra pour bien ameublir le sol et le tenir débarrassé de mauvaises herbes. Ce sera autant de gagné sur les sarclages à la grappe, toujours coûteux et fastidieux. Un terrain bien ameubli par la herse à disquer jusqu'au temps de la plantation assurera toujours un bon départ à la végétation du tabac, spécialement sur les sols lourds qui ont tendance à se masser. On devrait finir la préparation du terrain par le passage de la herse à finir pour donner l'ameublissement final à la surface. Ceux qui, en 1945, bien malgré eux dans bien des cas, à cause de la mauvaise saison, n'ont pas préparé à fond leur terrain, ont vite réalisé les inconvénients que cela présentait, particulièrement sur les terres fortes où le billonnage est de règle avant la plantation. Le terrain trop motteux n'a pas permis une plantation parfaite, un trop fort pourcentage de plants mourant à cause du manque de terre meuble sur les racines. En définitive, il est payant de ne planter du tabac que sur un terrain bien préparé qui facilite et la plantation même et la reprise du plant.

Lisez le Journal de Waterloo et encouragez ses annonceurs.

COMMENT ENGRAISSER LES DINDONS

C'est généralement à l'époque de Noël que les dindons se vendent le mieux. Leur poids, à complet développement, est alors de 8 à 25 livres, habillés, ce qui est suffisant pour les besoins d'une nombreuse famille. dit M. A.-L. Taylor, de la Division de l'aviculture à la ferme expérimentale centrale.

Cette préparation ou cette alimentation des volailles pour le marché s'appelle "engraissement", mais la ménagère n'achète pas une volaille pour la graisse qui s'y trouve. Elle veut beaucoup de chair et un peu de graisse, juste assez pour que la dinde cuise bien. L'excès de graisse se perd pendant la cuisson; c'est la partie la plus coûteuse de la dinde. Comment donc peut-on mener l'engraissement de façon à obtenir cet idéal — "beaucoup de chair et peu de graisse".

On l'obtient par la méthode spéciale d'alimentation pratiquée aujourd'hui sur les fermes d'élevage du dindon. Les pratiques d'élevage de ce volatile se sont grandement modifiées en ces dernières années. On garde maintenant les sujets d'élevage sur un parcours limité (sur l'herbe ou sur un treillis métallique) et l'on tient devant eux en tout temps tous les aliments nécessaires pour les maintenir en bon état de chair. La dinde n'est pas obligée de courir au large, sur de vastes espaces pour se procurer sa nourriture, elle en trouve suffisamment dans les aliments mis à sa portée pour développer sa charpente et ses muscles.

Les jeunes dindons sont généralement mis sur une pâtée du jeune âge pendant 6 à 8 semaines, puis sur une pâtée de croissance et un mélange de grain jusqu'à l'âge de la vente. Pâtée et grains sont donnés dans des trémies séparées. Comme ces trémies sont des nourrisseurs automatiques, les sujets mangent à loisir tout ce dont ils ont besoin. Ils ne sont jamais affamés mais ils se rassasient rarement complètement. Quand le temps se refroidit en automne, ils consomment une plus forte proportion de grains que de pâtée et la quantité de nourriture consommée augmente.

La nourriture variée stimule toujours l'appétit, et il est bon après la mi-octobre, quand la verdure se fait rare, d'ajouter à la ration les aliments qui peuvent être désirés. Les pâtées molles sont agréables au goût, et très appréciées par les dindons lorsqu'elles sont données en quantité limitée, vers le milieu du jour. Ce sont simple-

ment les pâtées régulières de croissance, humectées pour chaque repas avec du lait écrémé ou de l'eau, de préférence le premier. On a soin, pour maintenir l'appétit des sujets, de leur donner toujours un peu moins de nourriture qu'ils ne peuvent en consommer à chaque repas, c'est-à-dire de les laisser sur leur appétit.

Trois semaines avant le jour où les dindons doivent être sacrifiés pour le marché, M. Taylor recommande de leur donner un léger repas de grain rond de blé-d'Inde, à condition que ce grain soit bien séché, sans moisissure. Si c'est du blé-d'Inde nouveau, on fera bien de n'en donner qu'une petite quantité pour commencer, surtout s'il n'est pas bien mûr. Quand le temps se refroidit, la consommation de nourriture augmente et l'on peut donner un peu plus de blé-d'Inde au repas du soir.

Les dindons doivent toujours avoir devant eux de l'eau, du gravier et des coquilles broyées.

CATEGORIES POUR LES PEaux DE RENARDS

Les règlements établis en application de la Loi de 1939 sur les animaux et leurs produits, touchant la classification des peaux de renards élevés en captivité, prescrivent que toutes les peaux doivent être classées en catégories lorsqu'elles sont vendues à une salle d'encan ou par une organisation de vente.

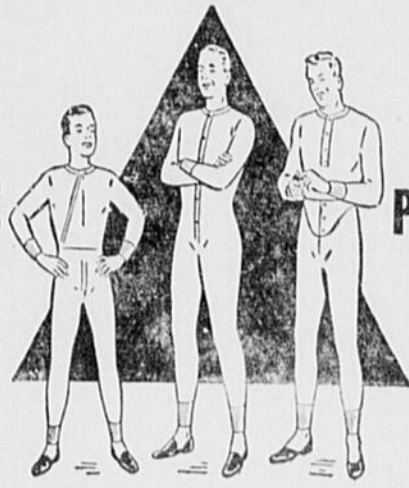
Toutes les peaux de renards provenant de renardières, achetées d'un producteur par un a-

cheteur ou commerçant ambulancier, doivent être classées de la façon indiquée dans les règlements avant d'être offertes en vente. Les acheteurs doivent i-

dentifier chaque lot de peaux en les achetant, afin d'en maintenir l'identité, jusqu'à ce que le classement en soit fait, et qu'un certificat de classement

soit livré. L'identification se fait au moyen d'une note indiquant la date de l'achat et le nom et l'adresse de l'acheteur et du producteur.

L'ÉTIQUETTE



PENMANS ASSURE

UN LONG USAGE

Grâce à leur envers molletonné plus épais et plus doux, les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans resteront chauds même après de nombreux lavages. Le tricot est serré et ferme. Comparez ces caractéristiques. Notez attentivement la finition des boutonnières et des coutures. Tout ce qui assure un long usage s'y trouve—assuré par l'étiquette Penmans. Ils s'obtiennent dans les modèles deux pièces (gilet et caleçon), aussi sous forme de combinaisons et dans le modèle populaire NuCut.

Penmans



4-F-45-F

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

Nous leur devons bien cela



Lorsque nous achetons des Obligations de la Victoire, nous facilitons leur rentrée dans la vie civile aux soldats qui nous ont protégés à l'heure du danger. Mais nous faisons plus que cela. Nous protégeons notre avenir en faisant le meilleur placement du monde à cause des garanties qu'il comporte.

Notre argent sera remboursé avec intérêt en temps et lieu, mais, d'ici là, s'il arrivait que nous ayons besoin de comptant, les Obligations de la Victoire peuvent nous le procurer à brève échéance. Rappelez-vous qu'il n'y aura qu'un emprunt pendant les douze prochains mois.

Si vous croyez n'avoir pas acheté toutes les Obligations que vous êtes en mesure d'acquérir aujourd'hui consultez l'un ou l'autre des vendeurs ci-dessous:

Eugène Courtemanche	L.-C. Godbout
J.-Omer Fournier	R.-J. Graves
Paul-Emile Gariépy	C.-L. Hanna
G.-W. Wilkinson	

Le comité de Waterloo comprend par ailleurs les officiers suivants:

G.-C. DUBOIS, PRESIDENT
Peter Gunter, prés. honoraire Leon Lewis, sec.

Ensemble, Gagnons la Paix

ACHETEZ du 9^e EMPRUNT

Suivez la foule vers Pepsi!

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX
"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited.

LE CONSEIL...

(Suite de la première page)

ler Leonard Adam leurs condoléances à l'occasion du deuil qui vient d'affliger les membres de sa famille, ce dont M. Adam s'est montré profondément touché.

Travail à terminer

Les travaux d'excavation commencés rue Park et interrompus depuis plusieurs semaines seront terminés au plus tôt. Il s'agit de la pose de tuyaux de quatre pouces sur une distance approximative de 800 pieds.

Le coût du pompage

Il a donné lieu à une longue discussion. Certains de nos représentants à l'hôtel de ville, si ce n'est la majorité, trouvent qu'il en coûte cher pour maintenir dans nos bassins en réserve d'eau suffisante et veulent

aviser aux moyens de réduire cette dépense en tant que les circonstances le leur permettent, quittes à recourir à des mesures draconiennes. Le comité de l'Aqueduc fera enquête là-dessus, en attendant que l'on décide en quoi consisteront les mesures à adopter.

L'enlèvement des vidanges

Il aurait dû normalement commencer le 1er novembre, mais, à cause de la température plutôt douce que nous avons depuis, le conseil croit que le préposé à ce travail, M. Auclair, devrait continuer sa tournée habituelle tant que les froids ne seront pas arrivés.

Un trottoir encombré

On se plaint depuis longtemps à l'hôtel de ville que le trottoir nord de cette partie de la rue Lewis qui s'étend de la rue Court à la rue Principale est souvent encombré d'objets de

toute sorte et que son état de propreté laisse aussi fort à désirer. Aussi le conseil a-t-il avisé le chef de police de voir désormais à ce que ce trottoir soit maintenu libre et propre.

Devant chaque hôtel

Il a été décidé à la séance de mercredi de faire poser une forte ampoule à la devanture de chacun de nos trois hôtels, tant pour la commodité de leurs pensionnaires ou habitués que pour d'autres raisons.

Compteurs en bon état

Les compteurs à l'eau dans tel ou tel établissement de cette ville sont en excellent état selon l'examen qui vient d'en être fait par M. Lucien Ledoux.

Disons à ce propos que M. Ledoux, qui a refusé d'accepter aucune rémunération en retour de son travail, a été cordialement remercié par le conseil après qu'il eut fait rapport.

Permis de construire

Un permis de construire a été accordé mercredi soir à M. Roland Roy, qui a l'intention d'ériger un logement angle des rues Taylor et Eastern.

Octroi à la fanfare

La fanfare de Waterloo, qui nous a donné l'été dernier encore une série de concerts en plein air, mérite l'encouragement de tous. Nos conseillers lui ont donc accordé sans se faire tirer l'oreille l'octroi de \$100 qu'elle sollicitait.

Trottoirs et neige

C'est tout probablement M. Lloyd Haskell qui sera chargé, l'hiver prochain, de maintenir nos trottoirs libres de neige. Ses services, y compris le cheval qu'il lui faudra pour mener son travail à bonne fin, seront rétribués à raison de 65c l'heure.

Quant à la patinoire de la High School, nos échevins feront en sorte que, conformément à une demande qui leur était adressée récemment, les employés municipaux procèdent à son déblaiement après chaque grosse tempête.

Notons, pour terminer, que les comptes approuvés à la séance de mercredi soir atteignent \$9,000 en chiffres ronds.

UN MEMORABLE ANNIVERSAIRE

C'est celui que célébrait ces jours derniers la compagnie du C.P.R.

La compagnie du Pacifique Canadien commémore cette année le soixantième anniversaire du parachèvement de sa ligne transcontinentale. C'est en effet le 7 novembre 1885 qu'avait lieu à Craigellachie la cérémonie de l'enfoncement d'un *crampon symbolique*, marquant la jonction des tronçons est et ouest du nouveau réseau ferroviaire.

Les bâtisseurs du pays, comme sir John-A. Macdonald, n'étaient pas sans comprendre que les liens de la Confédération ne pourraient subsister sans que s'établisse un réseau ferroviaire transcontinental. Soixante ans après la cérémonie du "crampon symbolique", un chemin de fer puissant dessert le Canada tout entier. Au lieu de 4,325 milles de voies ferrées en 1885, on en compte aujourd'hui 20,000 milles. De grandes cités ont surgi tout le long du parcours. Vancouver et Winnipeg n'étaient que des embryons de villes il y a 60 ans. Aujourd'hui, il n'est pas de grand centre au pays où n'a pas été érigé un de ces hôtels du Pacifique Canadien.

Ces belles réalisations dans le domaine du transport sont dues

précisément au rare esprit de clairvoyance des hommes entre les mains de qui reposaient depuis 60 ans les destinées de la compagnie. On peut même se demander si l'oeuvre accomplie depuis 1885 ne dépasse pas tout ce qu'osaient prévoir ceux-là mêmes qui, le 7 novembre 1885, plantaient à Craigellachie, au coeur des Rocheuses, ce crampon qui signifiait leur désir de doter le Canada d'un réseau devant relier les deux océans.

Ainsi, la compagnie n'a jamais cessé d'aller de l'avant. Les dirigeants actuels sont animés du même esprit progressif. Déjà, dans les ateliers et les bureaux de la compagnie, on travaille à l'exécution de projets nouveaux qui vont perpétuer dans la mémoire des Canadiens la certitude que le Pacifique Canadien est toujours au premier rang des institutions où le progrès commande.

En répondant aux annonceurs, mentionnez le *Journal de Waterloo*.

SHEFFORD EST EN 2e PLACE

Des 237,944 automobiles de tout genre roulant sur les routes du Québec, en 1944, 30,543, soit quelque 13 pour cent, en chiffres ronds, appartenaient à des propriétaires des Cantons de l'Est, d'après le bureau de la

Statistique du ministère de l'Industrie et du Commerce de la province, qui vient de faire parvenir son rapport. Le comté de Sherbrooke, avec 4,496 voitures, est en tête de toutes les autres, suivi de Shefford avec 3,673, puis Stanstead, 3,210, Missisquoi, 2,998, Richmond, 2,625, Mégantic, 2,559.

A VOTRE SERVICE

Notre établissement de teinture, pressage et nettoyage est maintenant ouvert et sollicite votre bienveillant patronage.

Travail de premier ordre, service courtois et livraison à domicile. Un seul essai vous convaincra.

CENTRAL CLEANING

561 PRINCIPALE (en arrière du magasin Bousada)
TEL. 172

Achetez les Obligations de la Victoire

"SALADA"

UN CHRONOMETRE PARFAIT

Vous l'obtiendrez en achetant une montre MERCURY, GRUEN et ROAMER

Modèles de tous genres à prix raisonnables. — Aussi bijoux, argenterie, verrerie, etc. — Réparations par un expert.

Bijouterie Moderne Inc.

P.-P. ROUSSIN, prop.

490, rue Principale — WATERLOO — TEL. 1



ERIGEZ UN MONUMENT DURABLE A CEUX QUI VOUS SONT CHERS

Visitez notre assortiment varié à WATERLOO ET GRANBY

Prix sur demande.

Nous nous occupons aussi des inscriptions.

Bradford Granit & Marble Works Reg.

ENCANTEUR

ARMAND POTVIN

WATERLOO TEL. 89-W-1
Tous genres d'encans et service bilingue

Si votre radio ne fonctionne pas bien, adressez-vous à

Granby Radio Service

R.-A. POMMIER, PROPRIETAIRE

68, RUE ST-ANTOINE SUD — GRANBY — TEL. 939

Réparations générales de radios et d'appareils électriques pour usage domestique.

Pour réparations à Waterloo, s'adresser à la BIJOUTERIE MODERNE, 490, rue Principale — Tél. 1
Avons lampes, adaptateurs, etc., et donnons GARANTIE de 90 jours.

Un éclairage moderne

C'EST CE QUE VOUS OBTENEZ AVEC LES

AMPOULES ELECTRIQUES FLUORESCENTES

Un bienfait pour les yeux, une grande économie, plus de confort et de meilleures conditions de travail.

Demandez nos prix.

Waterloo Electric Reg'd

PHILIPPE LEGARE, prop.

Case postale 369 — Waterloo — Tél. 304
SERVICE EXPERT POUR LIGNES RURALES

1885 SOIXANTE ANS DE PROGRÈS 1945

**Des rêves se sont réalisés**

Le dernier crampon enfoncé, le 7 novembre 1885, pour relier les tronçons est et ouest du nouveau chemin de fer transcontinental construit par le Pacifique Canadien, marqua le début d'une période durant laquelle on allait assister à la réalisation de projets que, jusque là, on avait pu, non sans raison, considérer comme des rêves.

Bientôt, des navires arborant le pavillon quadrillé rouge et blanc du Pacifique Canadien naviguèrent sur le Pacifique... puis sur l'Atlantique. On construisit des hôtels, on organisa des centres de villégiature, des lignes de bateaux, côtières et intérieures, des services de messageries et de télégraphes—le tout formant un vaste système de transport et communications rayonnant sur plus de la moitié de la surface du globe.

En 1939, cette puissante organisation fut mise à la disposition des Alliés pour leur aider à gagner la guerre. Depuis, 128 milliards de tonnes-milles de marchandises et 11 milliards de voyageurs-milles ont été transportés sur les lignes de la compagnie. Tous les paquebots océaniques ont été mis en service actif et plusieurs d'entre eux ont été coulés par l'ennemi.

Aujourd'hui, le Pacifique Canadien envisage de nouveau l'avenir avec confiance. Des plans sont déjà prêts pour la construction de locomotives et wagons améliorés... wagons ordinaires, wagons-lits, salons et restaurants; pour la rénovation des gares et des hôtels; pour la construction d'une flotte nouvelle de grands paquebots océaniques.

Dans un monde en paix, le Pacifique Canadien continuera de faire sa part pour fournir aux populations des services de transport par terre et par eau à la fois efficaces, modernes, rapides et sûrs.



Pacifique Canadien

La vente du timbre de Noël par le Kiwanis

C'est cette association qui se chargera du travail confié jusqu'ici au comité de la Santé écolière. — Quelques statistiques intéressantes.

C'est le club Kiwanis qui se chargera cette année de la vente du timbre de Noël en notre ville, un travail confié jusqu'ici au comité de la Santé écolière.

L'argent recueilli chez nous servira, comme par le passé, au traitement des garçonnets et fillettes médicalement indigents, ainsi qu'à la distribution gratuite de lait dans nos divers établissements scolaires.

Le timbre de Noël est destiné à combattre les ravages de la tuberculose au sein de la population canadienne.

Selon les données provisoires établies par le bureau fédéral de la statistique, 5,699 Canadiens ont succombé à cette maladie au cours de l'année 1944, soit un taux de mortalité de 47.7 par 100,000, le plus bas jamais enregistré.

Même Québec a réduit son taux de mortalité tuberculeuse. Celui-ci était de 82.2 par 100,000 en 1943 et de 76.4 en 1940.

Or, il est descendu à 74.9 en 1944. Demi-victoire seulement, puisque nous continuons d'occuper le dernier rang parmi les provinces et que l'Ontario et la Saskatchewan maintiennent l'une et l'autre un taux de 26 et une fraction. Des 5,699 décès survenus au Canada, 2,620 se sont produits dans Québec, soit 46 pour cent du total, alors que nous représentons moins de 30 pour cent de la population gé-

nérale. Une comparaison s'impose avec l'Ontario. Bien que nos voisins soient plus nombreux, ils n'ont payé l'an dernier au monstre de la tuberculose qu'un tribut de 1,052 victimes, dont 514 âgées de moins de quarante ans. Dans Québec, non seulement le nombre des victimes s'est élevé à 2,620 mais 1,735 des décès avaient moins de quarante ans.

C'est donc la jeunesse qui est inutilement sacrifiée à une maladie reconnue comme évitable et même curable lorsqu'on la découvre à temps. Avec les armes dont dispose la science moderne, particulièrement la radiographie qui permet le dépistage précoce, il n'y a pas de raison pour que nous ne réduisions de moitié, disons d'ici cinq ans, notre taux encore effarant de mortalité tuberculeuse.

Achetons cette année plus de timbres de Noël.

FETE A VALCOURT DIMANCHE LE 11

Au profit des oeuvres paroissiales. — Une initiative des Filles d'Isabelle.

Les Filles d'Isabelle de Valcourt organisent, pour dimanche le 11 courant, une grande fête au profit des oeuvres de cette paroisse.

Il y aura bingo, tirage aux



Le roi et la reine quittant le palais Buckingham pour se rendre à la cérémonie d'ouverture de la Chambre des Communes, le jour même de la célébration en Angleterre de la victoire sur le Japon.

dés, roues de fortune, distribution d'un grand prix de \$25, chant, musique, goûter, etc.

Le premier prix de présence sera distribué à huit heures et demie.

Cordiale invitation à tous, en particulier aux Chevaliers de Colomb et aux Filles d'Isabelle de la région.

DE LA LUTTE ICI LE 18

Un excellent programme sportif se déroulera à l'hôtel de ville à cette date. — Les athlètes aux prises.

On nous annonce, pour dimanche le 18 courant, une très intéressante séance de lutte à l'hôtel de ville, entre les meilleurs athlètes de la région.

Ce combat mettra aux prises, dans la rencontre principale, deux lutteurs qui ne manquent

jamais d'attirer les foules à chacune de leur apparition entre les câbles. Ce sont Kid Langlois et Bob Salto, tous deux de Granby. Il paraît que les deux hommes ont un petit compte à régler ensemble et qu'ils ne se ménageront pas quand ils se feront face le 18 novembre. Le gagnant aura l'avantage de se mesurer avec le champion des Cantons de l'Est, St-François.

La semi-finale sera entre Eugène Dion et Valmore Viens, également de Granby, tandis que la préliminaire nous apportera un autre spectacle attrayant fourni par Kid Doucet, de Magog, et Chief Kinawaki, de Granby.

La finale sera de 90 minutes, la semi-finale de 60 minutes et la préliminaire de 30 minutes. Les amateurs en auront donc pour la pleine valeur de leur argent.

AGRICULTURE ET FINANCE

LE PRIX DES TERRES

Le prix des terres augmente un peu partout, voilà ce que nous apprennent les statistiques provinciales. Depuis 1935, la hausse est continue, allant, selon les régions, de 20 à 40 pour cent. Certaines grandes fermes près de Montréal auraient même une valeur accrue de 50 pour cent.

A prime abord, cette plus-value semble une bénédiction. Terre à prix élevé, produits mieux rémunérés, existence plus facile, voilà ce qu'on est porté à rêver. C'est exactement ce que l'on croyait à la fin de l'autre guerre et cependant cinq ans plus tard les prix descendent de façon quasi perpendiculaire. On se rappelle les catastrophes — le mot n'est pas exagéré — qu'entraîna cette déflation. Il en subsiste encore traces en maints foyers.

Ouvrons ici une parenthèse pour noter qu'une hausse analogue s'accuse aux Etats-Unis. L'augmentation est même plus accentuée. Elle serait d'environ 50 pour cent. Les économistes agricoles en sont effrayés, et toutes les revues agronomiques mettent les intéressés en garde contre ce "boom" si typiquement semblable à celui des années 1915-1925.

Le "New-York Times" publiait dernièrement sur ce sujet un éditorial plutôt pessimiste. Il citait le témoignage suivant du gouverneur de la Farm

Credit Administration: "A moins qu'on n'enraye par des moyens radicaux cette hausse exagérée, nous courons à un désastre national".

L'Association américaine des Banquiers elle aussi jette le cri d'alarme. Elle rappelle que de 1915 à 1920 la valeur immobilière agricole a passé de \$40 à \$66 milliards pour tomber à \$30 aux environs de 1930. Qui a perdu la différence, soit \$36 milliards? C'est le fermier. Il ne manque pas de bons observateurs pour croire que l'histoire va se répéter. "C'est une bombe qui explosera dans quelques années", affirme le "N.-Y. Times".

Chez nous le danger paraît beaucoup moins grand. Au surplus, il est indéniable que la situation financière du cultivateur en fin de guerre 1945 est plus saine que celle du même homme en fin de guerre 1918. Il est moins endetté, mieux organisé et puis il a amassé de plus substantielles économies. Certaines restrictions, avouons-le, ne lui ont pas fait de mal. Par ailleurs les pronostics quant aux prix des denrées agricoles d'ici les prochains douze mois ne sont pas mauvais. L'agriculteur, après les ennuis qu'il a endurés, n'est donc pas en mauvaise posture.

Mais il est bon, il est nécessaire, qu'on lui rappelle le danger de cette forme sournoise qu'est l'inflation possible du prix des terres.

Aucun désir n'est plus légitime que celui de s'agrandir. Encore faut-il le faire de façon à ce que l'agrandissement ne soit pas suivi d'une culbute.

Convertissons nos économies en Obligations de la Victoire et quand le marché sera stabilisé, que la vie aura repris son cours normal, nous serons heureux de retrouver cette épargne et de l'employer selon nos besoins.

A. Létourneau.

LE SOUVENIR DES DEFUNTS

Nos Chevaliers de Colomb participeront dimanche prochain à l'impressionnante cérémonie des morts.

L'impressionnante cérémonie de la commémoration des morts aura lieu dimanche prochain, selon le rituel ordinaire, à la salle des Chevaliers de Colomb, angle des rues Lewis et Principale.

Les membres du conseil 2077 sont priés de se rendre à cet endroit pour trois heures précises, alors que la cérémonie commencera.

CE FUT UN MOIS TRES PLUVIEUX

Quelques statistiques sur la température en octobre dernier. — Environ cent heures de soleil.

Le mois d'octobre a été plus sombre et plus pluvieux que la moyenne depuis trente et un ans. Le soleil n'a brillé qu'un peu plus de cent heures, alors que la moyenne est de près de 126 heures; et il est tombé 4.19 pouces d'eau contre une moyenne de 3.60 pouces. Il est tombé environ un tiers de pouce de neige, ce qui est à peu près normal; mais on rappelle qu'en 1925, il en était tombé 15 pouces et un dixième.

La température moyenne du mois fut de 42.46 degrés, légèrement plus fraîche que la température moyenne d'octobre depuis 31 ans, soit 44.95. Le jour le plus frais du mois fut le 29 octobre, alors que le mercure descendit à 21 degrés, et le plus chaud fut le 19, alors que le thermomètre enregistra 75 degrés. En 1932, le mercure monta jusqu'à 85 et en 1941 il descendit jusqu'à 12.

Quand le DOS vous FAIT MAL

La douleur dans le dos est souvent causée par des reins paresseux. Quand les reins fonctionnent mal, l'excès d'acidité et les déchets toxiques restent dans l'organisme. Il en résulte bientôt des maux de tête, maux de dos, douleurs rhumatismales et un sommeil agité ou une sensation d'épuisement. Pour aider le fonctionnement normal de vos reins, prenez des Pilules Dodd's pour les Reins — remède éprouvé, sûr et qui ne forme pas d'acoutumance. Demandez les Pilules Dodd's pour les Reins dans la boîte bleue avec bande rouge. En vente partout. 135F

PRODUITS DE QUALITE ET SERVICE PARFAIT

chez

M. LALUMIERE

Produits Imperial, essence huile de premier ordre, lavage, graissage d'auto, accessoires de toute sorte.

Où une seule visite se transforme en coutume

25

POUSSINS GRATUITS

Nos poussins proviennent de gaffinacés enregistrés, d'une santé robuste et ayant subi l'épreuve du sang. Les prix varient de 3 à 25 cents. Tous garantis pour la ponte. Ne tardez pas. Donnez immédiatement votre commande pour la saison 1946.

GODDARD CHICK HATCHERY
Britannia Heights, Ont.

Théâtre PALACE Granby

VENDREDI—SAMEDI

EDMUND LOWE et ANNE JEFFREYS dans

Gangster's Doom

Aussi: WILLIAM PARKER et ANITA LOUISE dans

The Fighting Guardsman

DIMANCHE — LUNDI — MARDI

DEANNA DURBIN dans

Lady on a Train

Aussi:

A Song of the Prairie

MERCREDI

Freddie Bartholomew et James Lydon dans

THE TOWN WENT WILD

Aussi: FOG ISLAND

N'oubliez pas que votre photo a une valeur de \$100 ou plus

Théâtre CARTIER Granby

VEN. — SAM. — DIM. — LUNDI

FRANCOISE ROSAY,

Thérèse Reigner et Félix Oudart dans

MATERNITÉ

Aussi: JOHNNY MACK BROWN dans

The Navajo Trail

MARDI SEULEMENT

C. AUBREY SMITH dans

THE LIVES OF A BENGAL LANCER

Aussi:

Martha O'Driscoll et Noah Berry, Jr. dans

HI BEAUTIFUL

N'oubliez pas que le mardi soir, au Cartier, vous avez une chance de gagner \$100.00, ou plus, avec votre portrait.

HORAIRE DES FILMS POUR DIMANCHE

THEATRE PALACE

Nouvelles: 2.00, 5.05, 8.10 et 11.15;

A Song of the Prairie: 2.30, 5.35 et 8.40;

Lady on a train: 3.30, 6.35 et 9.40.

THEATRE CARTIER

Nouvelles: 2.00, 4.50, 7.40 et 10.30;

The Navajo Trail: 2.30, 5.20, 8.10 et 11.00;

Maternité: 3.30, 6.20 et 9.10.

BONHEUR D'OCCASION

PAR GABRIELLE ROY.

On ne paraît pas avoir noté que *Bonheur d'occasion*, de Gabrielle Roy, se rattache à la conception nordique du roman, plutôt qu'à la française. L'auteur elle-même s'en rend-elle compte, ou écrit-elle naturellement, d'instinct, influencée par la lecture d'écrivains anglais ou américains? La seconde hypothèse ne semble pas la moins vraisemblable. Elevée au Manitoba, possédant l'anglais comme sa langue maternelle, la romancière put se familiariser tôt avec des ouvrages autres que ceux de France. Son livre lu, on ne peut s'empêcher d'une réflexion: les Anglo-Saxons écrivent ainsi, et les Slaves, ces derniers facilement accessibles dans d'excellentes traductions. De la première à la dernière page, *Bonheur d'occasion* donne l'impression d'un roman américain présenté en français, qui traiterait de choses canadiennes-françaises. Qu'on ne jette pas les hauts cris. Il existe un plus grand nombre que l'on croit de romans américains, sur des sujets canadiens. Nous en pouvons nommer une vingtaine, situés de l'Acadie à la Colombie britannique, dont plusieurs de premier ordre. La technique nordique du roman diffère totalement de la française, ou latine. Alors que les Français accordent beaucoup d'attention à la composition,

construisant un récit de bas en haut, si l'on peut dire, sans négliger un élément qui tende au dénouement, Anglais et Russes, et à leur suite les Américains, peignent la vie par tranches, au jour le jour, accumulent les détails visant à faire vrai, sans se préoccuper d'intrigue serrée, abandonnant ça et là celle-ci pour y revenir plus tard, négligent la facture comme l'entendent les Français, atteignent ainsi à un sens aigu de la réalité.

(1) Editions Pascal, Montréal.

La crédibilité, comme dit Paul Bourget, y gagne également, et le propre d'un récit est de persuader le lecteur qu'on le met en face de faits et d'événements croyables. Si la manière française est excellente, l'autre a aussi du bon, et l'idéal serait d'emprunter à chacune ce qu'elle offre de meilleur. C'est ce que semble avoir tenté Gabrielle Roy, encore que le procédé nordique l'emporte chez elle sur l'autre. Écrit en français, son roman présente cette originalité d'être nordique dans sa gestation. Dans *Bonheur d'occasion*, il se passe beaucoup de choses et il ne se passe rien, au sens où l'entend habituellement l'amateur de fiction. L'intrigue est si mince qu'elle en devient banale. Comme aventure, rien ou à peu près. L'auteur raconte longuement et patiemment la vie morne et triste d'une famille de pauvres gens, dans un faubourg de



• M. Clement Attlee, premier ministre de Grande-Bretagne.

Montréal. Elle montre ses tares et ses misères en face du problème de l'existence; la lutte incessante et épuisante pour le pain quotidien, des espoirs toujours déçus, parfois le désir d'évasion et d'élévation spirituelle, que vient étouffer brutalement la nécessité matérielle. Il y a là émotion, drame, tragédie, mais rien qui ressorte de l'ordinaire traintrain de la vie, rien que l'on aperçoit chaque jour autour de soi, dans le milieu urbain comme dans le milieu rural. Et c'est peut-être le principal mérite de Gabrielle Roy d'intéresser et d'émouvoir avec des moyens aussi simples, sans chercher l'effet par l'étrange ou le romanesque exagéré. Son récit se localise à Saint-Henri, ce quartier de Montréal qui garde probablement plus que n'importe quel autre "ses limites précises, sa vie de village, particulière, étroite, caractérisée..." De mille riens, l'auteur tire la trame de son livre.

Incidemment, elle révèle les possibilités du roman citadin chez nous. La plupart de nos romanciers empruntent leurs sujets à la campagne, parce que le campagne offre à première vue plus de caractère que la ville, partout semblable à elle-même, à moins que l'écrivain puisse la pénétrer à fond, dans un aspect particulier. Sous cet angle, la réussite de Gabrielle Roy paraît remarquable. Ne laissons croire cependant que tout est chez elle perfection. Sa langue n'est rien de moins que

sûre, et son dialogue manque à l'occasion de vérité. Trop souvent l'on entend l'auteur, par la voix d'un personnage. Tel jeune soldat ne nous convainc pas, quand il dit avoir pris du service par amour de la France, de l'Angleterre ou de l'humanité. Nous acceptons plus volontiers la version d'un autre, qui avoue s'être engagé pour sortir de sa misère, avoir des vêtements chauds, de quoi manger, de l'argent dans sa poche. A trop d'endroits, le récit semble refléter les services officiels de l'information. Mais nombre de personnages apparaissent vivants, dessinés d'une main sincère, presque photographiés: cette humble et courageuse mère de famille qui s'appelle Rose-Anna; son mari paresseux, beau parleur et sans ressort; leur fille Florentine, servante dans un restaurant; la petite Yvonne, enfant sage et volontaire, effacée, qui frise l'hystérie religieuse. D'autres, épisodiques seulement, se présentent quand même avec des traits nets et vus. Certaines descriptions minutieuses, trop longues, se complaisant à des détails inutiles, retardent le récit et tendent à en disperser les fils. Il y a chez Gabrielle Roy un peu de déformation professionnelle. Son métier de journaliste transpire trop à travers son oeuvre. Il reste que son roman n'est pas qu'un essai secondaire. Loin de là. Il peut, au Canada français, donner un essor nouveau à la littérature de la cité. *L'Illettré*. (reproduction interdite)

PROFESSIONS ET AFFAIRES

Vérification, Organisation, Perception Administration de Succession Prix de Revient de Fabrication

Commissaire Cour Supérieure Impôt sur le Revenu SYNDIC DE FAILLITE

PHILIPPE JOLIN
B.A., L.S.C.

COMPTABLE PUBLIC et SYNDIC LICENCIE

TELEPHONE 206 — CASIER POSTAL 21 — WATERLOO, P. Q.

GEORGES DESRANLEAU
L.L.L.

AVOCAT

Au bureau de Me Joseph Gingras

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 201

POUR VOS ASSURANCES FEU—AUTOMOBILE—ACCIDENT, ETC, CONSULTEZ

JEAN-LOUIS ROBERT

Représentant exclusif de LUMBERMEN'S MUTUAL CASUALTY CO. Bond de garantie

180 rue Principale — GRANBY — TELEPHONE 431

Successor de Elisée Gaudet

TEL. BUREAU 78

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO

P. Q.

J.-A. BOUCHARD, O.D.

OPTOMETRISTE

169 Principale

GRANBY

TEL. 832

à la

PHARMACIE ROBERT

le mercredi de 1 heure p.m. à 6 heures p.m.

EXAMEN DE LA VUE

REPARATIONS DE VERRES

463 rue Principale, Waterloo.

LEO-PAUL LEDOUX

DIRECTEUR DE FUNERAILLES ET

EMBAUMEUR D'EXPERIENCE

Chambre mortuaire et fleurs pour toutes les occasions

Service d'ambulance

Monuments

Pierres tombales

454 Principale

WATERLOO

TEL. 384

SI VOUS CONSTRUISEZ OU REPAREZ, CONSULTEZ

ED. DELORME & CIE

ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION

INSTALLATION DE SYSTEME DE CHAUFFAGE

PLOMBERIE ET AUTRES TRAVAUX SIMILAIRES

Prix raisonnables et satisfaction assurée.

58 ST-ANTOINE-SUD

TEL. 2614

GRANBY, P. Q.

Dr JACQUES JOLIN

B.A., D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

RAYONS X — GAZ — ETC.

286, rue Principale

WATERLOO

Tél. 174

Optométriste-Opticien



Jean E. St-Henri

Ajustement de verres - Réparations de tout genre

154 RUE PRINCIPALE - TEL. 437

AU DESSUS DU MAGASIN DE W.-A. FORTIN - RES. TEL. 474

QUAND VOUS ACHETEZ DES CIGARETTES, DITES SIMPLEMENT:

"Un paquet d'Sweet, s'il vous plaît"



CIGARETTES SWEET CAPORAL

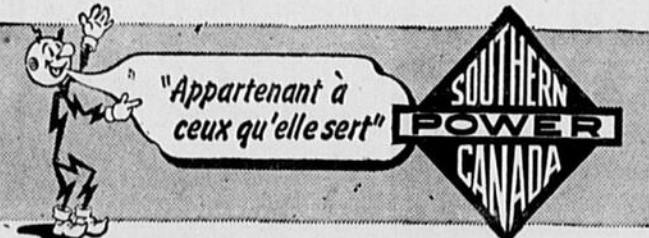
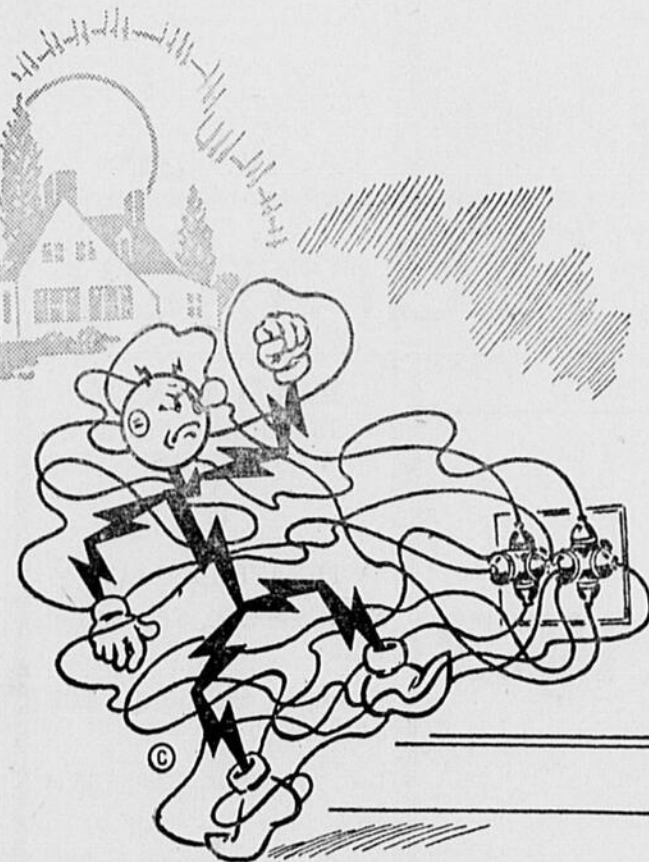
"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

LA MAISON QUE VOUS DÉSIREZ NE DOIT PAS AVOIR CET INCONVÉNIENT!

Installez actuellement assez de sorties de courant dans votre maison nouvelle ou transformée.

Les circuits surchargés sont dangereux, incommodes et même gaspillent le courant, parce qu'ils empêchent les lampes et appareils de fonctionner efficacement.

Placez en tête de vos projets de construction nouvelle ou de transformations à votre maison une filerie et des sorties de courant suffisantes pour les appareils et l'éclairage actuels, et aussi, ceux à venir.



LE FOYER

A CHAQUE VISAGE, SON CHARME ET SA COIFFURE

J'ai connu une jeune fille qui avait la tête très étroite, le cou très long, elle coiffait ses cheveux très haut sur le front et portait la coupe garçon, en arrière. Inutile de vous dire qu'elle allongeait de façon désastreuse sa figure déjà longue, elle s'enlaidissait, au lieu de s'embellir. Chaque visage demande une coiffure particulière et chaque femme de bon goût s'applique à trouver cette coiffure qui lui est individuelle.

Ne craignons pas les bigoudis

Il est évidemment bien agréable d'aller chez le coiffeur, un coiffeur qui vous connaît, qui sait vos habitudes, et de se laisser laver les cheveux, mettre en plis et coiffer sans y prendre garde. Mais il arrive parfois que nous n'avons plus les moyens de nous faire remettre en plis aussi souvent qu'il le faudrait.

Nous n'allons pas pour cela rester échevelées. Que notre permanente nous serve à quelque chose. Les bigoudis complèteront ce à quoi elle ne suffit pas toute seule, c'est-à-dire à nous garder une coiffure impeccable.

Bien des femmes croient que les bigoudis sont un instrument de torture, de laideur, et elles les mettent tous dans le même sac. Elles vont dans un grand magasin acheter des bigoudis, sans en voir les différences, exactement comme elles achèteraient des pois chiches.

Pourtant, les bigoudis sont divers. Il faut les choisir selon sa qualité de cheveux et le mode de coiffure que l'on a adopté. A cette seule condition il est possible d'être joliment coiffée, impeccablement et de façon naturelle.

Cheveux courts

Pour celles qui portent les cheveux courts, seulement ondes et non bouclés du bout, nous conseillons soit les pinces automatiques en aluminium. Elles ont la forme de petits cylindres hérissés de dents sur lesquelles se rabat une barrette. On ouvre la barrette. On soulève la mèche à onduler et l'on passe le cylindre sous le cran marqué dans l'ancienne coiffure. On rabat la barrette et on tire à fond, ce qui accentue l'ondulation, car le pli est alors marqué non seulement en épaisseur, mais aussi en hauteur. C'est beaucoup moins compliqué à utiliser qu'à expliquer. Le manie-

ment en est même d'une simplicité enfantine. Et l'on obtient ainsi des crans profonds et souples.

Quand on emploie les bigoudis comme mise en plis pour le jour, il est bon de se servir également des rouleaux rigides même pour les boucles. Ce sont des tuyaux d'aluminium creux, percés de trous, sur lesquels on enroule les cheveux. Une baguette se rabat pour bien les tenir en place et un élastique s'y encastre et complète la solidité de l'instrument. Avec cela on peut sécher ses cheveux au séchoir à main sans craindre de défaire sa coiffure. Les trous ménagés dans les bigoudis permettent une aération complète.

Toilette de nuit

Pour la nuit, on fait maintenant des bigoudis en caoutchouc léger, pourvus à l'une des deux extrémités d'une languette renflée qu'on introduit dans un trou aménagé à l'autre extrémité. Ils ne gênent aucunement pour dormir, car ils sont absolument souples. On peut en mettre tout autour de la tête.

On fabrique également d'autres bigoudis en caoutchouc munis d'un laiton intérieur. Ils sont de la nuance des cheveux. On les roule à l'intérieur de la boucle et les deux côtés du bigoudis se rabattent, peu, mais suffisamment pour bien tenir. Et l'on ne voit absolument rien. On arrive très vite, avec un peu de pratique, à pouvoir fixer ainsi ses boucles pour la nuit sans être enlaidie.

UN COUVRE-PIED TRES ELEGANT

Qui ne possède encore, dans quelque coin, un édreton, le vieil édreton, gonflant et léger, de nos grand-mères, complètement détrôné maintenant par le couvre-pied? Mais s'il est passé de mode, il n'en contient pas moins un fin duvet dont nous allons tirer parti pour en faire un élégant et douillet couvre-pied.

Voici un modèle que vous pourrez facilement exécuter: Choisissez du crêpe rose sur lequel des boutons de rose d'un ton un peu plus soutenu seront délicatement brodés au passé empiétant, ainsi que les feuilles d'un vert doux. Ce travail pourrait être fait également au point de chaînette, ce qui, sur du taffetas, par exemple, donnerait davantage l'apparence de ces soieries anciennes que nous admirons tant.

Le travail étant assez long, choisissons un tissu de belle qualité. Que ce soit du crêpe, du satin ou du taffetas, une enveloppe intérieure de nansouk spécial sera nécessaire pour que le duvet ne passe pas au travers. Les coutures de cette enveloppe seront piquées, en laissant une ouverture au milieu de l'une d'elles. La même ouverture sera pratiquée dans l'édreton, les bords de l'une et de l'autre de ces deux ouvertures cousus ensemble, et vous pourrez mettre le duvet de l'une dans l'autre sans inconvénient.

Pour ces modèles, il existe une foule de dessins géométriques des plus attrayants. Vous pouvez les tracer sur votre tissu avec une craie de couturière ou par un bâti. Puis reportez le dessin et faites la broderie. Exécutez ensuite les coutures en aménageant une ouverture par laquelle sera introduite l'enveloppe contenant le duvet. Terminez la fermeture, puis, le travail bien mis à plat, égalisez le duvet et maintenez-le par un bâti ou des épingles.

Les lignes transversales seront alors faites au point de tige du même ton de rose que les boutons, en prenant toutes les épaisseurs

LES CUIVRES DEDORES

Les cuivres sont dorés? Redorez-les!—Peut-on redorer soi-même les boutons de porte, les appliques et les autres cuivres dorés faisant partie de la décoration intérieure de l'appartement? A cette question qui nous est posée de plusieurs côtés nous répondrons: le travail est facile mais nous ne conseillerons pas de le confier à des femmes de service ou à des enfants, car le mélange de préparation est un poison. Il ne vous faut donc pas porter la main à votre bouche, ni avoir des coupures ou des écorchures aux mains. Vous devez, de plus, vous laver les mains et les dessous des ongles à la brosse après le travail. C'est ainsi que procèdent les doreurs.

Voici donc une excellente recette pour redorer soi-même et sans grands frais tous les cuivres dorés. Avant de frotter les objets à dorer avec la composition, vous aurez soin qu'ils soient absolument dépouillés de toutes impuretés. Le nettoyage à l'alcool est hors de prix. Enduisez donc de savon noir toute la pièce à dorer et, au bout de deux heures, vous la brosserez à la brosse dure, rincez et laissez sécher.

Faites mélanger intimement les substances suivantes réduites en poudre très fine: chlorure d'or sec, 20 grammes; cyanure de potassium, 60 grammes; blanc de Meudon, 100 grammes; crème de tartre, 5 grammes. Ajoutez à ce mélange 100 grammes d'eau. Vous obtiendrez une pâte assez épaisse.

Enduisez un petit chiffon de flanelle de cette pâte, frottez avec un chiffon l'objet à redorer jusqu'à ce qu'une couche d'or apparaisse à la surface. Pour les creux des ciselures, employez une petite brosse dure. Rincez à l'eau claire et laissez sécher.

HAUT LES MAINS! VOICI L'HIVER!

Les premières bourrées froides de l'hiver laissent parfois les plus belles mains rudes et gercées. Voici quelques conseils qui vous aideront à conserver vos mains douces et blanches tout l'hiver. Evitez l'emploi de savons durs. Lavez-vous toujours les mains, quel que soit le nombre de fois par jour qu'il le faille, avec un savon de toilette doux. Rincez à l'eau froide, ce qui referme les pores et ne rougit pas les mains. Asséchez bien avec une serviette souple. Après tout travail plus particulièrement salissant, nettoyez et adoucissez vos mains en ajoutant une cuillerée à thé de sucre humide à la mousse du savon que vous employez ordinairement. Quand vos mains deviennent jaunâtres, faites une mousse de savon et brossez-les bien avec une brosse à mains souple, surtout aux jointures et autour des ongles. Ajoutez ensuite trois cuillerées à thé de vinaigre pour un lavabo d'eau claire et chaude, et faites-vous tremper les mains deux ou trois minutes. Rincez à l'eau froide. Le rinçage au vinaigre adoucit non seulement les mains, mais les blanchit aussi. Et rappelez-vous toujours ceci: soyez prodigue de lotion ou de crème pour les mains. Mettez-la à portée et faites-en usage après vous être lavé les mains et avant de sortir d'une maison bien chauffée pour aller au froid et au vent. Une ou deux fois par mois, avant le coucher, appliquez beaucoup de lotion ou de crème pour les mains, puis recouvrez-les de vieux gants de coton pour la nuit.

Granby, tél. 910

Waterloo, tél. 243

LOUIS-J. LAPORTE COURTIER EN ASSURANCES

Vie	Automobile	Garantie	Transport
Incendie	Bris-de-Glace	de fidélité	Police flottante
Accident	Responsabilité	Vol (tous risques)	sur biens personnels
Maladie	Explosion		

9, RUE IRWIN, GRANBY, QUE.
478, RUE PRINCIPALE, WATERLOO, QUE.

EXPEDIEZ PAR

MENARD EXPRESS

(Successeur de Lemay Express)

Service quotidien entre
MONTREAL et WATERLOO
ENTREPOSAGE DES MEUBLES, ETC.

Entrepôt à Montréal:
1033 rue Wellington
Tél: PLateau 8147.

Bureau central à Waterloo:
617 Eastern.
Tél. 389.

J.-J. PATERSON Enr.

WATERLOO ET GRANBY

FELIX BEAUDRY, Prop.

Membre de l'Association des Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs de la province de Québec

M. Lucien GINGRAS, 18 années d'expérience dans l'embaumement
SERVICE D'AMBULANCE SALONS MORTUAIRES
MEMBRE DE LA ST. JOHN'S AMBULANCE ASSOCIATION

A la disposition du public 24 heures par jour
WATERLOO, P. Q. TEL. 210

TEL. 966

Dr C.-E. BEAULIEU

Chirurgien-dentiste

9 RUE DUFFERIN (En face du bureau de poste)
GRANBY

Valmore Gingras

ENCANTEUR LICENCIE

Tous genres d'encans et successions

95, RUE PARE GRANBY TEL. 527

SI VOUS AVEZ UNE PROPRIETE A VENDRE OU A ECHANGER, CONSULTEZ

R.-J. GRAVES

Agent d'immeubles pour la ville et pour la campagne.
Aussi assurance de tous genres.

RUE CLARK WATERLOO TEL. 252

Garage GEVRY-NORMANDIN

35 NORTH

TEL. 297

Spécialité: DEBOSSAGE ET PEINTURE

Réparations générales Soudures de toutes sortes
GAZ, HUILE, ETC.

Ouvert 7 jours par semaine Ouvrage garanti

Seulement
1 tasse de viande
DANS CE

Soufflé au Poulet

1 1/2 tasse farine
2 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
1/2 c. à thé sel
2 oeufs
1 tasse lait
1 1/2 tasse de sauce de poulet

1 tasse poulet haché fin
2 c. à thé oignon râpé
1/4 tasse carotte crue râpée
2 c. à soupe beurre fondu ou graisse de poulet

Tamisez ensemble farine, poudre à pâte et sel; ajoutez jaunes d'oeufs battus et lait. Ajoutez poulet, oignon, carotte râpée, graisse fondue; mélangez bien. Incorporez blancs d'oeufs bien battus. Cuites environ 25 minutes à four chaud, 425°F., dans plat graissé. Servez avec sauce de poulet chaude. 6 portions.

FABRICATION CANADIENNE



Moins de Coke — mais c'est toujours du vrai Coke

Le sucre manque et, bien entendu, moins nous recevons de sucre, moins vous recevrez de Coke — car le Coca-Cola ne transige jamais avec la qualité. Oui, advienne que pourra, il y a quelque chose sur laquelle vous pouvez absolument compter — le Coke que VOUS recevez est du vrai Coke!



Embouteilleur autorisé de "Coca-Cola"
LA CIE DES LIQUEURS NATIONALE ENRG.
460, rue Principale Granby, Qué. Tél. 332

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX
DÉLICIEUSE
RAFRAÎCHISSANTE

GRAND-B
Gomme à mâcher, en morceaux et en tablettes

WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

NOUVELLES DE WATERLOO

—M. et Mme Ovila Lapalme et M. et Mme Fred. Emblem, tous de Montréal, étaient en promenade chez leur tante, Mme P.-A. Trudeau, le jour de la Toussaint.

—Mme Clément Parizeau, d'Adamsville, était en promenade à Waterloo jeudi dernier chez ses neveux et nièces, M. et Mme Eugène Courtemanche et M. et Mme Georges Authier.

—M. et Mme Edmond Lapalme, de North Troy, Vt., et M. Firmin Thibodeau, également de North Troy, ont passé quelques jours en ville, les invités de M. et de Mme Amédée Lafontaine, ainsi que de M. et de Mme Georges Gauvin.

—Le sergent-major Gérard Robert, de St-Jérôme, ainsi que Mlle Thérèse Robert, de Saint-Hyacinthe, étaient les invités de leurs parents, M. et Mme Mastai Robert, au cours de la dernière fin de semaine.

—M. et Mme Philippe Hubert, Mlle E. McLean, MM. Candide Hubert et Raymond Leclair, ainsi que M. Gus. Couture et un groupe d'amis ont passé la fin de semaine aux Trois-Rivières et à Shawinigan où ils ont rendu visite à M. et Mme F.-R. Leclair à ce dernier endroit.

—M. et Mme Richard Guilbeault, de Stukely-Nord, annoncent à leurs parents et amis la

naissance d'un fils, baptisé Joseph-Hubert-Gaetan-Serge. Parrain et marraine, M. et Mme Hubert Guilbault, de Waterloo, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mlle Marie-Jeanne Beauregard, de Ste-Anne de Stukely.

—M. et Mme Georges Gauvin et leur fils, Fernand, M. et Mme Amédée Lafontaine et leur fils, Jean-Claude, M. et Mme Laurent Foisy, M. et Mme Georges-Arthur Bessette ont passé le jour de la Toussaint à Fulford à l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. Toussaint Thibodeau.

—Le Waterloo Glee Club a l'intention de donner, en décembre, un programme comprenant des chants religieux et profanes appropriés à la fête de Noël. Les amateurs de notre ville qui désireraient se joindre au chœur formé pour la circonstance sont priés de donner sans retard leurs noms soit au Rév. Sidney Wood, soit au notaire L.-C. Godbout.

UNE SALLE POUR LES BOY SCOUTS

Elle leur sera fournie par les autorités de la International Flare et d'autres industriels locaux. — Beau geste de M. J.-S. Macdonald.

Grâce à l'intervention de M. J.-S. Macdonald, nos Scouts seront probablement dotés avant longtemps d'une salle pour leurs réunions et exercices réguliers.

M. Macdonald a en effet conclu les arrangements voulus pour fournir aux Scouts l'un des immeubles aujourd'hui désaffectés de l'International Flare Signal, à condition que les autres industriels de Waterloo défraient les dépenses de son transport de Warden au parc Robinson, ce que la majorité d'entre eux ont déjà consenti à faire.

La bâtisse ainsi transportée sera de 24 x 40 pieds environ et son aménagement commencera dès qu'elle reposera sur le nouvel emplacement qui lui est destiné.

Les directeurs du Kiwanis étudiaient depuis quelque temps la possibilité de fournir aux Scouts un local adapté à leurs

ANNONCES CLASSEES

FOURNAISE à vendre. — Pour chauffage au bois de 4 pieds, marque Lebrun, air chaud, avec tuyau, ainsi que radiateur d'un pouce pour eau chaude. S'adresser à M. J.-A. Légaré, photographe, Waterloo, téléphone 363.

VIGORINE pour hommes dont la vitalité est affaiblie, qui souffrent de débilité nerveuse, d'épuisement mental et physique. Redonne une nouvelle énergie et de l'entrain. Tonifie et revigore tout le système nerveux. Boîte renfermant traitement de 15 jours, \$1. En vente à la Pharmacie Robert, Waterloo.

A VENDRE. — Manteau d'hiver pour garçonnet, grandeur 14 ans. S'adresser à: 6, rue Allen, Waterloo. Téléphone 316-j.

CHAMBRE à louer. S'adresser à: 621A, rue Eastern. Téléphone: 105-J.

MACHINES A TRICOTER DEMANDEES

Si vous voulez disposer de votre machine à tricoter, nous irons l'acheter chez vous. Ecrire détails à Case postale 120, Waterloo, P.Q.

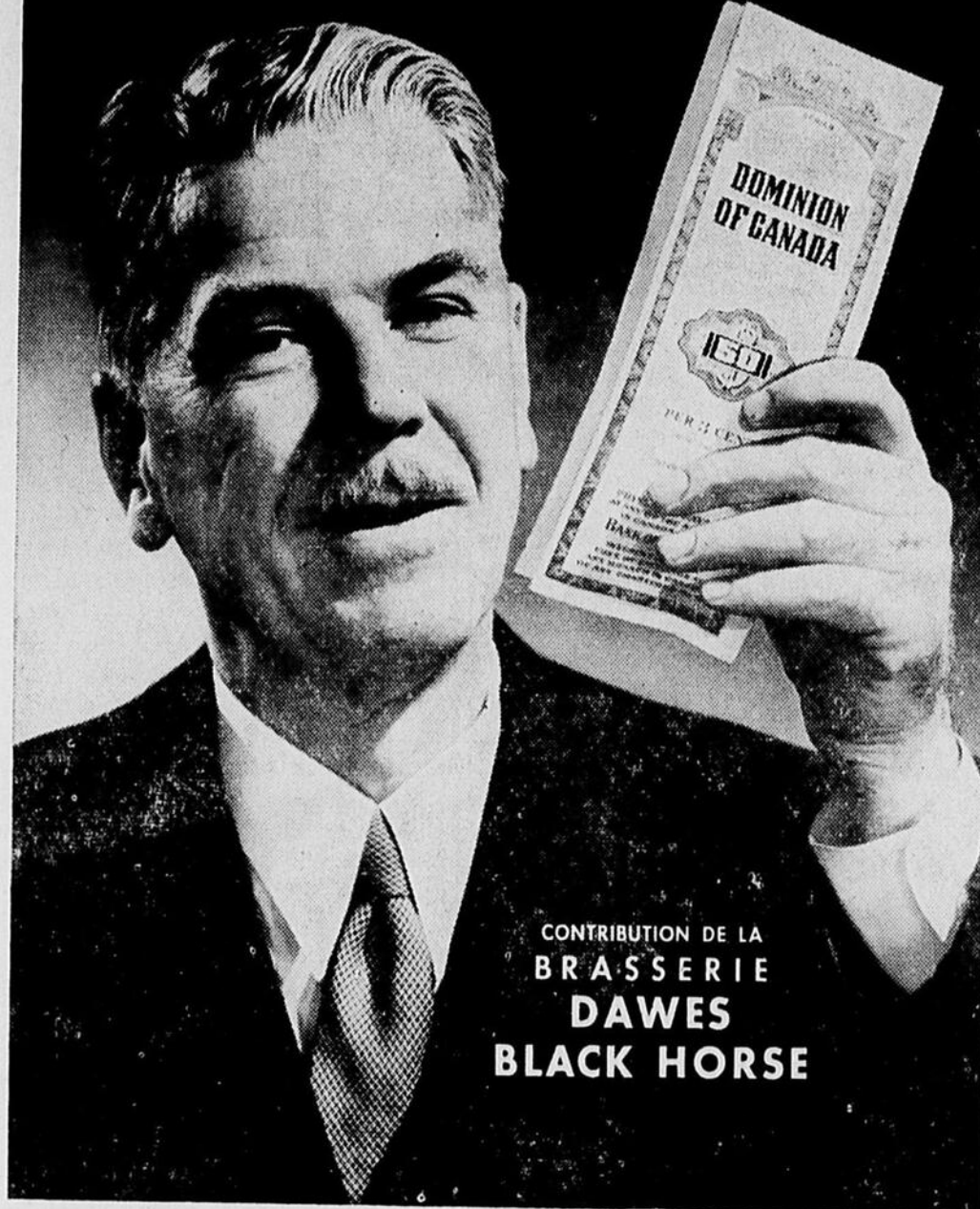
besoins. Aussi la décision de M. Macdonald et des autres manufacturiers de Waterloo sera-t-elle, pour eux comme pour l'asso-

ciation juvénile qui bénéficie de leurs largesses, une cause de satisfaction.

A sa réunion de mardi soir,

le conseil a accordé aux Scouts la permission d'installer leur immeuble au parc Robinson, propriété municipale.

"Il est sage d'économiser..."
- ACHETEZ PLUS D'OBLIGATIONS



CONTRIBUTION DE LA
BRASSERIE
DAWES
BLACK HORSE

THEATRE STAR WATERLOO

Deux représentations tous les soirs à 7.30 et 9.00 p.m. Dimanche, représentation continue à partir de 1 h. 30.

VENDREDI - SAMEDI 9-10 NOVEMBRE

PETER LAWFORD et NIGEL BRUCE dans
SON OF LASSIE

(en couleur)

BOB MITCHUM et ANNE JEFFRYS dans

NEVADA

DIMANCHE - LUNDI 11-12 NOVEMBRE

DICK HAYMES et MONTY WOOLLEY dans
IRISH EYES ARE SMILING

Aussi: LAIRD CREGAR et GEORGE SANDERS dans
HANGOVER SQUARE

MARDI - MERCREDI 13-14 NOVEMBRE

ROBERT YOUNG et LARAINÉ DAY dans
THOSE ENDEARING YOUNG CHARMS

Aussi: WALLY BROWN et FRANCES LANGFORD dans
GIRL RUSH

REMORQUAGE par le Poste CHAMPLAIN

GAZOLINE, HUILE, PARTIES D'AUTOS, ETC.
Nous achetons et vendons les voitures usagées.

APPELEZ
284 & 379-J

MONTY & TRANCHEMONTAGNE
WATERLOO, P. Q.

QUAND VOUS AVEZ BESOIN
D'UNE AUTO

APPELEZ

LEMAY TAXI

Tél. 389

A VOTRE SERVICE JOUR ET NUIT.

617 EASTERN

WATERLOO, P. Q.



ECLAIREZ-VOUS
avec les
LAMPES
LAG
MAZDA
25, 40, ET 60 WATTS
15c
100 WATTS, 20c

EN VENTE CHEZ

Lussier & Fils
Sons

Plombiers—Quincailliers—Manufacturiers—Accessoires électriques

862 rue Principale

TEL 391

WATERLOO, P. Q.

Pour faire un choix plus judicieux

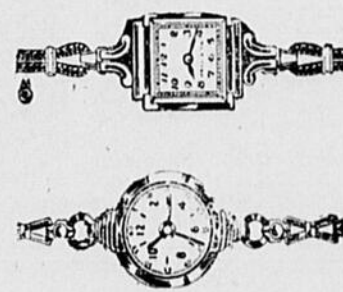
VISITEZ DES MAINTENANT NOTRE MAGASIN ET FAITES LE CHOIX DES CADEAUX QUE VOUS DESTINEZ A UN ETRE CHER A L'OCCASION DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

EST-CE UNE BAGUE?



Vous trouverez certainement chez nous tout ce qu'il faut pour traduire avec éloquence vos sentiments d'affection.

EST-CE UNE MONTRE?



Quelle que soit la marque que vous préférez: Mercury, Gruen ou Roamer, ce sera à tous les points de vue un chronomètre aussi précis que de belle apparence.

BIJOUTERIE MODERNE

ENR.

P.-P. ROUSSIN, prop.

490 rue Principale

WATERLOO

TEL. 1